

Mémorial



Memorial

du

des

Grand-Duché de Luxembourg.

Großherzogtums Luxemburg.

Vendredi, 6 août 1915.

N^o 68.

Freitag, 6. August 1915.

Arrêté grand-ducal du 5 août 1915, interdisant la mouture de la récolte de blé accrus cette année.

Nous MARIE-ADÉLAÏDE, par la grâce de Dieu Grande-Duchesse de Luxembourg, Duchesse de Nassau, etc., etc., etc.;

Vu la loi du 15 mars 1915, conférant au Gouvernement les pouvoirs nécessaires aux fins de sauvegarder les intérêts économiques du pays durant la guerre;

Vu l'art. 27 de la loi du 16 janvier 1866, sur l'organisation du Conseil d'État, et considérant qu'il y a urgence;

Sur le rapport de Notre Directeur général de l'intérieur, et après délibération du Gouvernement en conseil;

Avons arrêté et arrêtons:

Art. 1. Toute mouture de la récolte de blé accrus cette année est strictement interdite aux moulins à façon avant le 25 août 1915, et aux moulins de commerce avant le 1^{er} septembre 1915.

Art. 2. Les infractions à la prohibition qui précède seront punies d'un emprisonnement d'un an à trois ans et d'une amende de 1000 fr. à 3000 fr. ou d'une de ces peines seulement.

Art. 3. Le Gouvernement peut faire fermer les moulins dont les tenanciers ou chefs d'exploitation contreviennent aux dispositions

Großh. Beschluß vom 5. August 1915, wodurch das Vermahlen der diesjährigen Getreideernte untersagt wird.

Wir Maria Adelhaid, von Gottes Gnaden Großherzogin von Luxemburg, Herzogin zu Nassau, etc., etc., etc.;

Nach Einsicht des Gesetzes vom 15. März 1915, welches der Regierung die notwendigen Befugnisse erteilt zur Wahrung der wirtschaftlichen Interessen des Landes während des Krieges;

Nach Einsicht des Art. 27 des Gesetzes vom 16. Januar 1866, über die Einrichtung des Staatsrates, und in Anbetracht der Dringlichkeit;

Auf den Bericht Unseres General-Direktors des Innern, und nach Beratung der Regierung im Konseil;

Haben beschlossen und beschließen:

Art. 1. Jedwedes Vermahlen der diesjährigen Getreideernte ist den Kundenmühlen vor dem 25. August 1915 und den Handelsmühlen vor dem 1. September 1915 strengstens untersagt.

Art. 2. Zuwiderhandlungen gegen dieses Verbot werden mit Gefängnis von einem bis zu drei Jahren und mit Geldstrafe von 1000 bis zu 3000 Franken oder mit einer dieser Strafen bestraft.

Art. 3. Die Regierung kann die Mühlen, deren Inhaber oder Betriebsleiter den Bestimmungen des Art. 1. zuwiderhandeln, schließen lassen.

de l'art. 1^{er} qui précède. Un recours contre cette décision est ouvert au Conseil d'État, comité du Contentieux, qui y statuera avec juridiction directe et en dernier ressort. Ce recours n'a pas d'effet suspensif.

Le recours au Conseil d'État doit être formé sous peine de forclusion dans les dix jours de la notification par voie administrative de la décision critiquée. Il n'est pas exigé qu'il soit présenté par un avocat.

Art. 4. Les dispositions des arrêtés g.-d. des 17 juillet et 3 août dernier, concernant la mouture de blé, auxquelles il n'est pas expressément dérogé par le présent arrêté, resteront en vigueur.

Art. 5. Notre Directeur général de l'intérieur est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui entrera en vigueur le jour de sa publication au «*Mémorial*».

Château de Berg, le 5 août 1915

MARIE-ADÉLAÏDE.

Le Directeur général de l'intérieur,

E. LECLÈRE.

Arrêté du 3 août 1915, concernant l'exécution des arrêtés grand-ducaux du 27 juillet 1915, sur la saisie, l'expropriation et la répartition de la récolte, resp. de la farine, de froment, de seigle et de méteil, et sur la saisie de la récolte d'avoine et d'orge.

LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'INTÉRIEUR;

Vu l'arrêté grand-ducal en date du 27 juillet 1915, concernant la saisie, l'expropriation et la répartition de la récolte resp. de la farine de froment, de seigle et de méteil;

Vu l'arrêté grand-ducal en date du 27 juillet 1915, concernant la saisie de la récolte d'avoine et d'orge;

Gegen diese Verfügung ist Berufung vor den Staatsrat, Ausschuß für Streitfachen, zulässig, welcher endgültig mit direkter Jurisdiktion entscheidet. Diese Berufung hat keine aufschiebende Wirkung.

Die Berufung an den Staatsrat muß innerhalb 10 Tagen nach der auf dem Verwaltungswege erfolgten Zustellung der beanstandeten Entscheidung, bei Strafe des Verfalles, eingelegt werden. Dieselbe bedarf der Vertretung durch einen Advokaten nicht.

Art. 4. Die Bestimmungen der Großh. Beschlüsse vom 17. Juli und 3. August letzthin über das Mahlverbot von Brotgetreide bleiben in Kraft, insoweit dieselben durch gegenwärtigen Beschluß nicht ausdrücklich abgeändert sind.

Art. 5. Unser General-Direktor des Innern ist mit der Ausführung dieses Beschlusses beauftragt, welcher am Tage seiner Veröffentlichung im „Memorial“ in Kraft tritt.

Schloß Berg, den 5. August 1915.

Maria Adelhaid.

Der General-Direktor des Innern,

E. Leclère.

Beschluß vom 3. August 1915, zur Ausführung der Großh. Beschlüsse vom 27. Juli 1915, betreffend Beschlagnahme, Enteignung und Verteilung der Weizen-, Roggen- und Mengkornerte, bezw. des Getreidemehles, sowie Beschlagnahme der Hafer- und Gerstenernte.

Der General-Direktor des Innern;

Nach Einsicht des Großh. Beschlusses vom 27. Juli 1915, betreffend Beschlagnahme, Enteignung und Verteilung der Weizen-, Roggen- und Mengkornerte, bezw. des Getreidemehles;

Nach Einsicht des Großh. Beschlusses vom 27. Juli 1915, betreffend Beschlagnahme der Hafer- und Gerstenernte;

Arrête:

Art. 1^{er}. L'Office de répartition se composera d'une division administrative et d'une division commerciale.

Le personnel de la division administrative sera choisi parmi le personnel des bureaux du Gouvernement.

Le personnel de la division commerciale comprendra des comptables et des employés de commerce, engagés temporairement.

Art. 2. Il sera annexé à l'Office de répartition une commission avec voix consultative. Cette commission délibérera sur les questions économiques et commerciales que l'Office lui soumettra.

La commission sera convoquée par l'Office de répartition aussi souvent que les circonstances l'exigeront. Elle devra être convoquée, si la moitié de ses membres le propose.

Cette commission se composera provisoirement de:

- 1^o du directeur de l'Office de répartition;
- 2^o trois représentants de l'agriculture;
- 3^o trois représentants des non-producteurs;
- 4^o un représentant des meuniers de commerce;
- 5^o un représentant des meuniers à façon.

Les membres seront nommés par le Directeur général de l'intérieur, pour la durée de trois mois.

Art. 3. L'Office de répartition exercera toutes les attributions lui réservées par les arrêtés du 27 juillet 1915, et fera notamment les acquisitions et les répartitions des provisions de céréales et de farine.

Toutes les demandes y relatives lui seront adressées.

Art. 4. M. Norbert Dumont, conseiller de Gouvernement, remplira les fonctions de délé-

Beschließt:

Art. 1. Die staatliche Verteilungsstelle besteht aus einer administrativen und einer kommerziellen Abteilung.

Das Personal der administrativen Abteilung wird dem Personal der Regierungsbureaus entnommen.

Das Personal der kommerziellen Abteilung besteht aus Buchhaltern und Handelsangestellten, die zeitweilig beschäftigt werden.

Art. 2. Der staatlichen Verteilungsstelle wird eine Kommission mit beratender Stimme zugeteilt. Diese Kommission wird über die wirtschaftlichen und kommerziellen Fragen beraten, welche die Verteilungsstelle ihr unterbreiten wird.

Die Kommission wird von der staatlichen Verteilungsstelle zusammenberufen, so oft die Umstände es erheischen. Dieselbe muß zusammenberufen werden, wenn die Hälfte ihrer Mitglieder dies beantragt.

Diese Kommission wird provisorisch zusammengesetzt wie folgt:

- 1. aus dem Direktor der staatlichen Verteilungsstelle;
- 2. aus drei Vertretern der Landwirtschaft;
- 3. aus drei Vertretern der Nichtproduzenten;
- 4. aus einem Vertreter der Handelsmühlen;
- 5. aus einem Vertreter der Kundenmühlen.

Die Mitglieder werden von dem General-Direktor des Innern, auf eine Dauer von drei Monaten ernannt.

Art. 3. Die staatliche Verteilungsstelle übt sämtliche ihr durch die Beschlüsse vom 27. Juli zugeteilten Befugnisse aus, und hat sich insbesondere mit dem Erwerb und der Verteilung der Getreide- und Mehlvorräte zu befassen.

Alle diesbezüglichen Gesuche sind an die staatliche Verteilungsstelle zu richten.

Art. 4. Hr. Regierungsrat Norbert Dumont wird als Delegierter des General-

gué du Directeur général de l'intérieur, de directeur des sections administrative et commerciale et de président de la commission consultative.

Luxembourg, le 3 août 1915.

Le Directeur général de l'intérieur,
E. LECLÈRE.

Arrêté du 5 août 1915, portant composition de la Commission consultative annexée à l'Office de répartition

LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'INTÉRIEUR;

Vu l'arrêté ministériel en date du 3 août 1915;

Arrête:

La Commission consultative annexée à l'Office de répartition sera composée du directeur de l'Office de répartition comme président, et de:

A Représentants de l'agriculture:

MM. *Weicker*, agronome à Sandweiler;

Weis, agronome à Mersch;

Kaufmann, président de la Fédération des associations locales à Pontpierre;

B. Représentants des non-producteurs:

MM. *Laeroix*, bourgmestre à Luxembourg;

Michels, bourgmestre à Esch s.-Alz.;

Pescatore, bourgmestre à Rollingergrund;

C. Représentant des meuniers de commerce:

M. *Zettinger*, meunier à Bettendorf.

D. Représentant des meuniers à façon:

M. *Elsen*, meunier à Reckange.

Luxembourg, le 5 août 1915.

Le Directeur général de l'intérieur,
E. LECLÈRE.

Direktors des Innern, als Direktor der administrativen und kommerziellen Abteilung sowie als Präsident der Beratungskommission fungieren.

Luxemburg, den 3. August 1915.

Der General-Direktor des Innern,
E. Leclère

Beschluß vom 5. August 1915, betreffs Ernennung der bei der Staatlichen Verteilungsstelle eingesetzten Beratungskommission.

Der General-Direktor des Innern;

Nach Einsicht des ministeriellen Beschlusses vom 3. August 1915;

Beschließt:

Art. 1. Die bei der Staatlichen Verteilungsstelle eingesetzte Beratungskommission besteht aus dem Direktor der staatlichen Verteilungsstelle als Präsidenten, und

A als Vertreter der Landwirtschaft:
den H. *Weicker*, Agronom zu Sandweiler;
Weis, Agronom zu Mersch;
Kaufmann, Präsident des Allgemeinen Verbandes landwirtschaftlicher Lokalvereine zu Steinbrüden;

B. als Vertreter der Nicht-Produzenten:
H. *Laeroix*, Bürgermeister zu Luxemburg;
Michels, Bürgermeister zu Esch a. d. Alz.;

Pescatore, Bürgermeister zu Rollingergrund;

C. als Vertreter der Handelsmühlen:
H. *Zettinger*, Mühlenbesitzer zu Bettendorf;

D. als Vertreter der Rundenmühlen:
H. *Elsen*, Mühlenbesitzer zu Reckingen.

Luxemburg, den 5. August 1915.

Der General-Direktor des Innern,
E. Leclère.

Arrêté grand-ducal du 3 août 1915, portant autorisation aux débitants de boissons de faire usage de verres mesurant 0,40 litre.

Nous MARIE-ADÉLAÏDE, par la grâce de Dieu, Grande-Duchesse de Luxembourg, Duchesse de Nassau, etc., etc., etc.;

Vu la loi du 28 décembre 1883, portant modification de l'art. 7 § 2 de la loi du 17 mai 1882, sur les poids et mesures;

Vu l'arrêté r. g.-d. du même jour, concernant l'exécution de la dite loi;

Notre Conseil d'État entendu;

Sur le rapport de Notre Directeur général des finances, et après délibération du Gouvernement en conseil;

Avons arrêté et arrêtons:

Art. 1^{er}. Il pourra être fait usage, en dehors des verres mesurant les contenances reprises à l'art. 2 de l'arrêté r. g.-d. du 28 décembre 1883, de verres mesurant 0,40 litre ou deux cinquièmes de litre.

Les débitants qui font usage de ce verre sont tenus d'afficher dans leur local d'une façon ostensible le prix du verre de quatre décilitres, à côté de celui du verre de cinq décilitres, sous les peines prévues par la loi du 17 mai 1882.

Art. 2. Notre Directeur général des finances est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera inséré au *Mémorial*.

Château de Berg, le 3 août 1915.

MARIE-ADÉLAÏDE.

Le Directeur général des finances,
M. MONGENAST.

Großh. Beschluß vom 3. August 1915, wodurch die Schankwirte ermächtigt werden, Gläser von 4 Zehntel Liter Inhalt beim Ausschank zu gebrauchen.

Wir Maria Adelsheid, von Gottes Gnaden Großherzogin von Luxemburg, Herzogin zu Nassau, etc., etc., etc.;

Nach Einsicht des Gesetzes vom 28. Dezember 1883, wodurch Art. 7 § 2 des Gesetzes vom 17. Mai 1882, über die Maße und Gewichte, abgeändert wird;

Nach Einsicht des Kgl.-Großh. Beschlusses vom selben Tage, die Ausführung besagten Gesetzes betreffend;

Nach Anhörung Unseres Staatsrates;

Auf den Bericht Unseres General-Direktors der Finanzen, und nach Beratung der Regierung im Konseil;

Haben beschlossen und beschließen:

Art. 1. Außer den durch Art. 2 des Kgl.-Großh. Beschlusses vom 28. Dezember 1883 vorgesehenen Gläsern dürfen solche von vier Zehntel- oder zwei Fünftelliter Inhalt gebraucht werden.

Die Schankwirte, die sich dieses Glases bedienen, sind unter Verwirkung der durch das Gesetz vom 17. Mai 1882 vorgesehenen Strafen gehalten, den Preis des Glases von vier Zehntelliter neben demjenigen des Glases von fünf Zehntelliter an augenfälliger Stelle in ihrem Lokale anzuschlagen.

Art. 2. Unser General-Direktor der Finanzen ist mit der Ausführung gegenwärtigen Beschlusses, welcher ins „Memorial“ eingebracht werden soll, beauftragt.

Schloß Berg, den 3. August 1915.

Maria Adelsheid.

Der General-Direktor der Finanzen,
M. M o n g e n a s t.

*Avis concernant les audiences des membres
du Gouvernement.*

Les audiences de M. le Directeur général de la justice et des travaux publics, et de M. le Directeur général de l'intérieur sont fixées, à partir d'aujourd'hui, aux mercredis et samedis, de dix heures à midi et de quatre heures à six heures de l'après-midi.

La présente est à porter par les soins des collègues des bourgmestre et échevins à la connaissance de leurs administrés, pour leur éviter des déplacements ou des voyages inutiles. Les audiences ont dû être restreintes aux jours et heures préindiqués, l'expérience ayant démontré que les réceptions journalières ne sont pas compatibles avec la marche régulière des affaires.

Luxembourg, le 4 août 1915.

Avis. — Assurance-maladie.

Par arrêtés du soussigné en date de ce jour, les modifications ci-après, apportées aux art. 5, 8, 11, 14 et 17 des statuts des caisses de maladie des *Aciéries Réunies Burbach-Eich-Dudelange*.

- 1° de l'usine de Dudelange, à Dudelange,
 - 2° de l'usine de Dommeldange, à Dommeldange,
 - 3° de l'usine d'Esch, à Esch-s.-Alz., et
 - 4° des minières à Esch-s.-Alz.,
- ont été approuvées.

Art. 5 (neue Fassung). Als Krankenunterstützung gewährt die Kasse den im Betriebe beschäftigten Mitgliedern:

1. Vom Beginn der Krankheit ab während 13 Wochen freie ärztliche Behandlung, freie Arznei, sowie Brillen, Bruchbänder und ähnliche Heilmittel nach Maßgabe der Handverkaufs- bzw. Ergänzungstaxe und Pharmacopea oeconomica nebst Anhang für die Kranken- und Unterstützungskassen des Großherzogtums Luxemburg.

Zu diesem Zwecke hat der Kassenvorstand mit den Ärzten, Apothekern, und wenn tunlich, mit Krankenhäusern schriftliche Verträge abzuschließen nach Anhörung des Medizinalkollegiums und zwar in doppelter Ausfertigung und höchstens für die Dauer von drei Jahren.

Dennoch steht gesetzmäßig jedem Mitglied das Recht zu, sich Arzt und Apotheker frei zu wählen. Doch dürfen letztere keine höheren Gebühren in Rechnung bringen als die Kassen ihren eigenen Ärzten und Apothekern geschuldet hätte.

**Bekanntmachung, betreffend die Audienzen der
Regierungsmitglieder.**

Die Audienzen des Hrn. General-Direktors der Justiz und der öffentlichen Arbeiten, und des Hrn. General-Direktors des Innern sind von heute ab auf Mittwochs und Samstags, vormittags von 10 Uhr bis Mittag und nachmittags von 4 bis 6 Uhr, festgesetzt.

Gegenwärtige Bekanntmachung ist durch Vermittlung der Schöffenkollegien zur allgemeinen Kenntnis zu bringen, um dem Publikum unnütze Gänge oder Reisen zu ersparen. Die Einschränkung der Audienzen auf die festgesetzten Tage und Stunden mußten aus dem Grunde erfolgen, weil erfahrungsgemäß der tägliche Empfang der im Regierungsgebäude Vorprechenden mit einer regelmäßigen Erledigung der Verwaltungsgeschäfte unverträglich ist.

Luxemburg, den 4. August 1915.

Bekanntmachung. — Krankenversicherung.

Durch Beschlüsse des Unterzeichneten vom heutigen Tage sind nachstehende, an Art. 5, 8, 11, 14 und 17 der Statuten der Krankenkassen der „Vereinigten Hüttenwerke Burbach-Eich-Dübelingen“

1. Werk Dübelingen, zu Dübelingen,
 2. Werk Dommeldingen, zu Dommeldingen,
 3. Werk Esch, zu Esch a. d. Alz., und
 4. Grubenabteilung, zu Esch a. d. Alz.,
- vorgenommen Änderungen genehmigt worden.

Gelten nicht als Arznei und Heilmittel sämtliche mit Wortschutz versehene Arznei- und Heilmittel; jedoch bleibt der Vorstand ermächtigt, im Interesse der Kassenmitglieder die Verordnung spezieller Arzneien und Heilmittel zu gestatten.

2. Im Falle der Erwerbsunfähigkeit, vom dritten Tage ab für Erkrankungen, vom ersten Tage ab für Betriebsunfälle und Erkrankungen von einer Dauer von wenigstens 14 Tagen, während 13 Wochen ein Krankengeld in der Höhe der Hälfte des wirklichen Arbeitsverdienstens des Versicherten, soweit derselbe 5 Fr. den Arbeitstag nicht übersteigt.

Das Krankengeld wird für alle Tage gewährt für die Beiträge entrichtet werden.

Für Mitglieder, deren Löhne nach Akkordsätzen oder in wechselnder Höhe erfolgt, wird der Durchschnittsverdienst der drei letzten der vorausgegangenen Lohnzahlungsperioden, oder, wenn das Mitglied nicht während dieser ganzen Zeit beschäftigt war, der Durchschnittsverdienst im Betriebe eines in gleichartiger Beschäftigung stehenden Mitgliedes zu Grunde gelegt. Die Feststellung erfolgt auf Grund der Lohnliste durch den Kassenvorstand. Die Krankengelder werden allwöchentlich an einem vom Kassenvorstande zu bestimmenden Tag an die Kranken ausbezahlt.

Die freie ärztliche Behandlung wird den Familienangehörigen der Mitglieder während 13 Wochen gewährt, sofern dieselben der Kasse 45 Tage angehören; unter die ärztliche Behandlung fallen sämtliche Krankheitsfälle, die nicht rein spezialistischer Natur sind, desgleichen operative Eingriffe mit Ausnahme der Operationen, die in einem Krankenhause stattfinden. Für kostspielige Untersuchungen, wie Röntgenstrahlen, Elektrisieren usw., ist die Genehmigung des Kassenvorstandes erforderlich. Hospitalbehandlung wird nicht gewährt.

Als Familienangehörige gelten die Frau und die Kinder bis zum vollendeten 16. Lebensjahre; die Mädchen solange sie zu Lasten der Eltern sind.

Die Entbindungen und Fehlgeburten sind von der freien ärztlichen Behandlung ausgeschlossen mit Ausnahme der dadurch entstehenden Krankheiten.

Nachtbesuche fallen nicht zu Lasten der Kasse.

Das Recht der Familienmitglieder auf eine der vorherstehenden Unterstützungen hört mit dem Tage des Austritts aus der Kasse resp. der Beschäftigung auf.

Art. 8 wird durch nachstehende Bestimmungen ersetzt:

Die Kassenmitglieder sind verpflichtet nachfolgende Vorschriften über die Krankmeldung, das Verhalten der Kranken und die Krankenaufsicht sowie die Anordnungen des behandelnden Arztes zu befolgen.

Zuwiderhandlungen gegen diese Verpflichtungen ziehen Ordnungsstrafen, die der Vorstand zu verhängen hat, bis zu 20 Fr. nach sich.

I. — Jedes erkrankte oder verletzte Mitglied hat dieses sofort bei seinem direkten Vorgesetzten zu melden; dieser händigt ihm gleich eine Bescheinigung aus, gegen welche er vom Vorsitzenden des Vorstandes oder durch die von ihm bezeichnete Person einen Krankenschein erhält; dieser Krankenschein dient dann als *Legitimation* bei dem behandelnden Arzte.

Auf diesem Krankenschein wird vermerkt:

a) durch den behandelnden Arzt: 1. der Beginn, die Art und wahrscheinliche Dauer der Krankheit; 2. ob der Kranke im Spital gepflegt wird; 3. die voraussichtliche und wirkliche Dauer der Erwerbsunfähigkeit.

b) Durch den direkten Vorgesetzten: 1. der Aus- und Wiedereintritt in die Arbeit; 2. der Lohnsatz.

Diese Krankenscheine sind vom Aussteller sowie von den behandelnden Ärzten in Register einzutragen, und müssen betreffende Bemerkungen genau angeführt sein.

Behufs Erlangung des Krankengeldes meldet sich das Mitglied mit obigem Krankenschein beim Rechnungsführer; dieser berechnet auf demselben das zu beanspruchende Krankengeld und bringt es zur Auszahlung, worauf das Mitglied auf demselben Krankenscheine quittiert.

II. — In dringenden Fällen (plötzlichen Erkrankungen usw.) kann ausnahmsweise ärztliche Hilfe ohne Arztschein in Anspruch genommen werden, es muß aber spätestens in 24 Stunden bzw. innerhalb 48 Stunden, wenn der Wohnsitz des Mitgliedes mehr als 5 km von dem Kassensitze entfernt ist, der Arztschein an der Kasse nachgelöst und dem Arzte ausgehändigt werden.

III. — Die Kranken haben sich allen Anordnungen des Arztes genau zu fügen.

IV. — Die arbeitsunfähigen Kranken und Verletzten müssen, mit Ausnahme derjenigen, welche ihre Wohnung nicht verlassen können, wenigstens alle drei Tage dem Arzte sich persönlich zur Konsultation vorstellen. Medikamente dürfen, mit obiger Ausnahme, in Abwesenheit des Kranken nicht verschrieben werden.

V. — Ausgang darf den Kranken, nicht den Verletzten, erst vom achten Tage des Krankheitsbeginns an gestattet werden.

VI. — Die Erlaubnis zum Verlassen des Krankenkassenbezirks kann nur in Ausnahmefällen vom Präsidenten der Kasse erteilt werden.

VII. — Jedem Mitglied steht das Recht zu, sich Arzt und Apotheker frei zu wählen, jedoch darf im Laufe derselben Krankheit der Arzt und der Apotheker nur mit Genehmigung des Kassenvorstandes gewechselt werden. Die Kosten, welche durch Zuziehung eines zweiten Arztes erwachsen, werden, von dringenden Fällen abgesehen, von der Kasse nur ersetzt, wenn die Hinzuziehung dieses Arztes mit Zustimmung des Vorstandes geschehen ist.

VIII. — Bei Erkrankung von Familienangehörigen wird für ein und dasselbe Familienmitglied und für eine und dieselbe Erkrankung nur eine Krankenkarte ausgestellt. Will das Kassenmitglied den Arzt wechseln, resp. einen zweiten Arzt hinzuziehen, so hat das auf eigene Kosten des Kassenmitgliedes zu geschehen. Der Vorstand ist jedoch bei außergewöhnlich schwierigen Krankheitsfällen ermächtigt, falls es für nötig erscheint, das Wechseln resp. Zuziehen eines zweiten Arztes zu gestatten.

IX. — Krankgemeldete oder verwundete Arbeiter sind verpflichtet, die richtige Adresse (Straße und Hausnummer) anzugeben. Bei einem event. Wohnungswechsel ist die Kasse binnen 24 Stunden zu benachrichtigen.

Sie sind ferner verpflichtet, dem Kontrolleur sowohl seitens des Hausbesitzers als seitens des Kostgebers zu jeder Zeit freien Zutritt zu verschaffen, dem Arzt und dem Kontrolleur jedesmal ihre Krankenkarte vorzuzeigen und bei Gesundheitsmeldung sich sofort auf dem Bureau der Krankenkasse vorzustellen. Auf Ersuchen der Kasse haben sich krankgemeldete Mitglieder einer Nachuntersuchung durch den von der Kasse bezeichneten Vertrauensarzt zu unterwerfen.

X. — Dem Kranken wird von dem Tage an, an welchem ihn der Kontrollarzt für erwerbsfähig erklärt, kein weiteres Krankengeld gewährt.

XI. — Erkrankte Mitglieder haben jede Handlung, welche nach ärztlichem Urteil schädlich auf den Heilungsgang einwirken kann, zu vermeiden, und dürfen überhaupt nur mit seiner ausdrücklichen Erlaubnis irgendwelche Beschäftigung verrichten. Ohne Erlaubnis des Kassenvorstandes ist ihnen der Besuch öffentlicher Orte sowie Schanklokale untersagt.

Jedes erkrankte Mitglied muß der durch die Kasse ihm zugestellten Aufforderung, sich vom Kontrollarzt einer Nachuntersuchung zu unterziehen, nachkommen, widrigenfalls es jeden Anspruch auf das vorgesehene Krankengeld verliert.

XII. — Die die Ärzte und Apotheker betreffenden Bestimmungen dieser Krankenordnung sollen Gegenstand spezieller mit Letzteren zu treffenden Abkommen bilden.

Art. 11 erhält folgende Fassung:

Mitgliedern, die sich eine Krankheit vorsätzlich oder durch schuldhaftige Beteiligung bei Schlägereien oder Raufhändeln, durch Trunkfalligkeit oder geschlechtliche Ausschweifungen zugezogen haben, kann das Krankengeld vom Kassenvorstand ganz oder teilweise vorenthalten werden.

Art. 14, letzter Absatz, ist abgeändert wie folgt:

Die Beiträge sind für alle Tage des Kalenderjahres zu leisten mit Ausnahme der Feiertage, an denen sämtliche Betriebe des Werkes ruhen.

Art. 17 erhält folgenden Zusatz:

Die Kasse ist berechtigt, vorbehaltlich der Genehmigung der Oberbehörde, Kontrollorgane für die Kasse zu schaffen, namentlich Kontroll- oder Vertrauensärzte und Krankenkontrollreue, sowie Revisoren für die Apothekerrechnungen anzustellen.

Luxembourg, le 4 août 1915.

Luxembourg, den 4. August 1915.

*Le Ministre d'Etat,
Président du Gouvernement,
EYSCHEN.*

*Der Staatsminister,
Präsident der Regierung,
G y f t e n.*

Caisse d'épargne. — À la date du 30 juillet 1915, le livret n° 194364 a été déclaré perdu. Le porteur du dit livret est invité à le présenter dans la quinzaine à partir de ce jour, soit au bureau central, soit à un bureau auxiliaire quelconque de la Caisse d'épargne, et à faire valoir ses droits. Faute par le porteur de ce faire dans le dit délai, le livret en question sera déclaré annulé et remplacé par un nouveau.

Par décision en date du 26 juillet 1915, le livret n° 144751 a été annulé et remplacé par un nouveau.

Luxembourg, le 3 août 1915.